

Faut-il le rappeler, le phénomène du kidnapping d'enfants prend désormais des proportions très inquiétantes dans la société camerounaise. Cette situation suscite de l'inquiétude au sein des populations et a provoqué de fortes réactions au sein de l'opinion et sur les réseaux sociaux.

Le dernier cas en date reste la disparition mystérieuse du petit Michel Roger Belinga, 09 ans, élève au Cm1 dans une école privée au quartier Ngouso à Yaoundé. Ses parents éplorés n'ont plus eu de ses nouvelles depuis le 8 mars 2018.

Pauline Atemengue, mère du petit Michel Roger Belinga s'est confiée à la rédaction de nos confrères du Messenger.

« Il s'est levé le petit matin autour de 06 heures. Il a pris son bain, s'est apprêté puis nous avons pris notre petit déjeuner ensemble en regardant ses dessins animés préférés. Vers 7h 10, il s'est levé, m'a tendrement embrassé puis m'a souhaité une bonne journée tout en promettant de me garder un peu de son gouter »

Malheureusement, le petit Michel n'arrivera pas à l'école ce jour là

« C'est autour de 16h15 que je commence à m'inquiéter car, il n'était pas encore de retour. Je décide donc d'aller le chercher à l'école qui n'est pas loin de la maison, espérant que je pouvais le croiser chemin faisant, finalement suis arrivée au sein de l'établissement sans le voir »

La mère décide alors de joindre son maître pour se rassurer que son fils était à l'école. Grande fut sa surprise lorsque celui-ci lui dit tout de suite que ce n'était pas le cas.

Désespérée, elle éclate en sanglots et décide d'appeler son mari. Ce dernier lui conseille d'aller au commissariat pour signaler la disparition et que lui devait se rendre dans certaines stations radiophoniques de la place. Un avis de recherche est également posté sur les réseaux sociaux, des affiches ont également été placardées dans la ville mais jusqu'ici, aucune trace de ce dernier. Comme Pauline Atemengue, elles sont nombreuses ces familles qui vivent des situations similaires. Pas plus tard qu'hier, la Radio Tièmeni Siantou, une chaîne radiophonique urbaine de Yaoundé présentait dans son édition du journal de 12 h un cas de la disparition de trois élèves de la première année dans un lycée technique de Bafia.